

Il y a deux sortes d'eau, celle qui est vive et celle qui ne l'est pas. L'eau non vive est celle qui n'est pas reliée à son principe, d'où elle jaillit, mais qui, provenant de la pluie ou d'une autre origine, est recueillie et conservée, séparée de son principe, dans des fossés ou des citernes. L'eau vive au contraire, est celle qui coule en continuité avec son principe.

En ce sens la grâce de l'Esprit Saint est justement appelée eau vive, donnée, car la grâce est donnée à l'homme de telle sorte que la source même de la grâce, c'est-à-dire l'Esprit Saint, est donné; et c'est par lui que la grâce est donnée — l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (M 5,5). L'Esprit Saint, en effet, est la source intarissable d'où découlent tous les dons de la grâce—

Tous ces dons, c'est un seul et même Esprit qui les opère, les distribuant à chacun comme il veut. De là vient que, si quelqu'un possède un don de l'Esprit Saint sans avoir l'Esprit lui-même, il est comme une eau coupée de son principe, une eau qui est donc morte et non vive— La foi sans les œuvres est morte (Jc 2,17). On voit ainsi clairement ce qu'il faut entendre par l'eau.

Saint Augustin

Piste de réflexions

- Comment pourrais-je jamais comprendre et connaître l'autre en vérité si je ne suis pas passé par ce qu'il a subi ? N'ai-je pas, encore, à travailler mon humilité, la connaissance de moi-même ?
- Quelle sont les soifs que je porte, qu'est-ce que j'attends, qu'est-ce que je désire réellement ? Est-ce que je laisse émerger mon désir profond ?
- Est-ce que mes paroles détruisent/rabaissent mon interlocuteur ou est-ce qu'elles lui révèlent sa valeur, ses points forts ?
- L'exclus est-il réellement mon frère ? Quelle est ma façon de parler/penser des marginaux, des différents ?
- Quel goût de la vie ai-je partagé pour donner le goût et la soif à d'autres de rencontrer Dieu ?
- Jésus brise le tabou racial/social. Est-ce que j'ose briser les tabous pour témoigner du Père ?
- Pourquoi Jésus révèle-t-il son identité à la Samaritaine alors qu'il ne le fera que deux fois, aux grands prêtres et à cette femme ?
- Le péché des 5 maris, le péché des 5 continents, les préceptes de l'Eglise sont universels. Comment élargir mon regard sur l'universalité de l'Eglise ? Suis-je prêt à accepter que d'autres pays soient prioritaires dans sa réflexion, à accepter ses décisions ?
- Que puis-je offrir au Christ qui me dit 'j'ai soif' ?
- Qu'est-ce qui m'empêche d'accueillir l'amour du Père ? Est-ce que je crois vraiment à l'Amour infini du Père puisque je dirige seul ma vie et ne compte que sur mes propres forces ?

La prière conclusive

Seigneur, donne-moi de cette eau, que je découvre Dieu à tous les tournants de ma vie. Qu'à l'image de la samaritaine, je laisse la cruche emplie de mon égo et de mon quotidien pour proclamer ta Présence en chaque personne, toi, père de tous, au-dessus de tout, qui pénètre toute chose, et qui vit en nous amen.



3ème dimanche de Carême
15 mars 2020

Résumé du début de l'évangile de la samaritaine,

Jésus interpelle une femme, lui demande à boire et lui révèle l'Eau Vive qui abreuve à tout jamais, lui parle de sa vie dissolue; la femme le déclare prophète et lui dit : *Nos pères ont adoré sur le mont Gazarim et les juifs adorent à Jérusalem...*

Evangile selon saint Jean 4, 27-42

²¹Jésus lui dit : "Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. ²²Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³Mais l'heure vient - et c'est maintenant -, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. ²⁴Dieu est esprit, et ceux qui l' adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer."

²⁵La femme lui dit : "Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." ²⁶Jésus lui dit : "Moi qui te parle, je le suis."

²⁷À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

²⁸La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : ²⁹« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » ³⁰Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

³¹Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » ³²Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » ³³Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

³⁴Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre. ³⁵Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, ³⁶le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. ³⁷Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' ³⁸Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

³⁹Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

⁴¹Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, ⁴²et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Dans le texte, il y a toujours un décalage entre ce que la femme dit et ce que Jésus dit. Ils sont toujours à des niveaux un petit peu différents. La femme parle de l'eau et quand Jésus lui dit que c'est de l'eau qui va jaillir en vie éternelle, elle pense que Jésus va venir mettre chez-elle l'eau courante ! Dans notre prière nous considérons souvent Dieu comme un magicien qui peut tout arranger, tout soigner. C'est le cas de la Samaritaine au début, le simple sens religieux basique de tout être humain.

Mais Jésus vient nous apprendre autre chose. *Il vient nous apporter l'eau vive. Il vient nous apprendre à être source.*

Rencontrer Jésus, c'est l'écouter, c'est accueillir ce fait incroyable que Jésus me regarde, qu'il m'aime, que je suis précieux pour lui. La rencontre avec Jésus dans la prière c'est prendre du temps au tour de Jésus pour ouvrir notre cœur, pour ouvrir cet espace d'intériorité, pour recevoir cet amour de Jésus et que nous puissions nous appuyer sur lui. Nous sommes plus grands que nos péchés

Ensuite Jésus demande à la femme d'aller chercher son mari. Ce n'est pas dans l'habitude de Jésus de stigmatiser des gens par leurs péchés, mais il vient faire quelque chose pour que la femme arrive à passer à un autre plan que celui de la logique du monde. Il va lui faire passer un palier pour qu'elle soit en vérité.

Elle vient ici à midi parce que c'est le moment où les autres femmes ne sont pas là, elle fuit les autres, elle a une vie affective qui fait qu'elle cherche que son désir soit comblé, mais non pas dans cet espace d'intériorité où Jésus le considère comme quelqu'un d'important, mais simplement dans ses relations avec les autres.

Jésus nous appelle à autre chose : tu es une source, tu es un artisan de paix, tu es un don pour les autres et le Seigneur a mis en toi des dons, qui que tu sois et quelques difficultés qui te touchent. Jésus voit en nous plus que ces limitations, il voit en nous l'amour du Père qui a été répandu dans notre cœur, l'Esprit Saint qui demeure en nous comme le dit Saint-Paul : L'Esprit Saint qui a été répandu dans vos cœurs. Nous sommes le temple de l'Esprit Saint, il y a quelque chose de sacré, nous ne pouvons pas traité nos frères n'importe comment.

La femme du coup va comprendre ce que c'est qu'adorer, en esprit et en vérité. Ce n'est plus une histoire de prier de telle ou telle façon, c'est une histoire d'avoir une juste relation avec Dieu, une juste relation avec son prochain, avec les autres.

Non plus de projeter sur les autres et sur Dieu ce dont j'ai envie pour combler mes vides, mais avoir une relation avec l'autre comme il est, avec ses forces et ses faiblesses, et d'aller chercher cette vérité au fond du cœur de chacun.

La femme va et appelle les villageois et témoigne de cette source d'eau vive quelle est la Parole de Dieu, qu'est la présence de Jésus, que sont les sacrements et l'Esprit Saint qui est répandu dans nos cœurs. Faisons de même,

Jardinier de Dieu.org

Nous sommes témoins du cheminement intérieur et du mouvement de foi d'une femme de Samarie. Jésus s'invite pour un dialogue avec elle; l'entretien a lieu au puits où la femme est venue puiser de l'eau, à l'heure du midi, alors que les disciples sont partis au village en quête de nourriture. Ce rendez-vous nous surprend peut-être nous aussi, comme il a surpris les disciples à leur retour, comme il a surpris la samaritaine elle-même. Comment se fait-il que lui, un homme, un juif, daigne s'entretenir en plein jour, en un lieu public, avec elle, une femme, non juive, une étrangère?

Mettons-nous un peu à la place de cette femme. Ou plutôt considérons les obligations qui sont les nôtres et les tabous qui affectent nos propres déplacements. Comme elle, rendons-nous au puits de nos tâches routinières, de nos servitudes quotidiennes. Et nous n'arrivons peut-être pas à croire que Jésus est là, qui nous attend, pour nous parler, nous demander quelque chose.

Mais voici qu'il prend les devants. Il n'attend pas que nous lui parlions. Il nous exprime en secret son besoin, son désir, sa propre soif. Il nous dit enfin de quelle eau il pourrait nous combler nous qui cherchons et travaillons sans jamais nous désaltérer profondément. Jésus nous révèle discrètement quel est son rêve et sa faim : parler aux humains, hommes et femmes, leur parler au cœur, dans le respect et la tendresse, dans la lumière de leur plein midi. Sans détour.

Le dialogue de Jésus avec elle ne tarde pas à confronter la Samaritaine. Le Seigneur nous confronte nous aussi.

Tout comme pour la femme autrefois, le contact avec le Christ fait la vérité dans nos vies. Nous prenons plus vive conscience sans doute de notre pauvre condition, de notre misère et de notre péché. Mais plus encore il étanche en nous la soif profonde de sens et de clarté, d'espérance et de liberté.

Le Christ a fait passer la fille de Samarie de l'eau du puits de Jacob à l'eau de la grâce, et ses propres disciples, du pain matériel acheté au village à la moisson déjà mure pour la récolte. « Levez les yeux... » leur dira le Seigneur à ces hommes qui eux aussi s'embarraient dans les convenances et les urgences du jour.

Et nous comprenons avec eux qu'une mission nous attend, puisque déjà la moisson est prête. Que nous sommes partout placés en terrain fertile et déjà ensemencé. Le monde est en attente. Il a soif, il a faim de paix, d'amour, de lumière. Il faut vite lui apporter le pain de la Parole et de l'Espérance, l'abreuver de l'Esprit et des promesses, qui coulent pour lui à plein bord en Jésus Christ.

Que chacun témoigne donc maintenant de lui, le Sauveur du monde, puisqu'il est venu chez nous. N'avons-nous pas mieux appris en sa présence qui nous sommes, quel est le don de Dieu? Désormais nous n'avons plus à revenir sans cesse au vieux puits de nos indigences, aux vieilles eaux du mal et de la mort.

Jacques Marcotte, o.p